

L'Education nouvelle
est-elle encore en
mesure de répondre
aux défis
d'aujourd'hui ?

Philippe Meirieu
Université Lumière-Lyon 2

Comment savoir si l'Education Nouvelle est en mesure de répondre aux défis d'aujourd'hui ?

J'ai posé la question à Chat GPT !

L'éducation nouvelle est un courant pédagogique qui met l'accent sur l'apprenant, son autonomie, sa créativité et sa participation active dans le processus d'apprentissage. Elle se distingue des méthodes traditionnelles d'enseignement centrées sur l'enseignant et la transmission des connaissances.

L'éducation nouvelle peut être très pertinente pour de nombreux défis contemporains, notamment :

1. Le développement des compétences du 21^e siècle : L'éducation nouvelle met l'accent sur le développement des compétences telles que la créativité, la collaboration et l'autonomie, qui sont nécessaires pour réussir dans le monde d'aujourd'hui.
2. Adaptation aux changements rapides : Dans un monde en constante évolution, où de nouvelles technologies, industries et problématiques émergent constamment, l'éducation nouvelle favorise l'adaptabilité, l'employabilité et la capacité à se former tout au long de la vie aux nouvelles exigences techniques et sociales.

3. L'engagement et motivation : L'éducation nouvelle encourage l'engagement actif des apprenants ; par cela, elle contribue à leur autonomie et à leur développement personnel.
4. L'inclusion et la diversité : L'éducation nouvelle met l'accent sur le respect de la diversité des apprenants ; elle permet de s'adapter à leurs différences individuelles, leurs besoins et leurs styles d'apprentissage.
5. Le contact avec la nature : L'éducation nouvelle favorise la rencontre avec la nature, l'accession au bien-être individuel et la prise de conscience des enjeux écologiques.

En conclusion, l'éducation nouvelle peut offrir des perspectives et des outils précieux pour relever de nombreux défis de l'éducation d'aujourd'hui. Cependant, son efficacité dépendra de sa mise en œuvre appropriée et adaptée aux besoins spécifiques des apprenants et des contextes éducatifs.

L'éducation nouvelle est un courant pédagogique qui met l'accent sur l'apprenant, son autonomie, sa créativité et sa participation active dans le processus d'apprentissage. Elle se distingue des méthodes traditionnelles d'enseignement centrées sur l'enseignant et la transmission des connaissances.

L'éducation nouvelle peut être très pertinente pour de nombreux défis contemporains, notamment :

1. Le développement des compétences du 21^e siècle : L'éducation nouvelle met l'accent sur le développement des compétences telles que la créativité, la collaboration et l'autonomie, qui sont nécessaires pour réussir dans le monde d'aujourd'hui.
2. Adaptation aux changements rapides : Dans un monde en constante évolution, où de nouvelles technologies, industries et problématiques émergent constamment, l'éducation nouvelle favorise l'adaptabilité, l'employabilité et la capacité à se former tout au long de la vie aux nouvelles exigences techniques et sociales.

3. L'engagement et motivation : L'éducation nouvelle encourage l'engagement actif des apprenants ; par cela, elle contribue à leur autonomie et à leur développement personnel.
4. L'inclusion et la diversité : L'éducation nouvelle met l'accent sur le respect de la diversité des apprenants ; elle permet de s'adapter à leurs différences individuelles, leurs besoins et leurs styles d'apprentissage.
5. Le contact avec la nature : L'éducation nouvelle favorise la rencontre avec la nature, l'accès au bien-être individuel et la prise de conscience des enjeux écologiques.

En conclusion, l'éducation nouvelle peut offrir des perspectives et des outils précieux pour relever de nombreux défis de l'éducation d'aujourd'hui. Cependant, son efficacité dépendra de sa mise en œuvre appropriée et adaptée aux besoins spécifiques des apprenants et des contextes éducatifs.

Introduction :

Quel regard porter aujourd'hui sur un ensemble hétéroclite de textes, initiatives, institutions et pratiques s'étendant sur plus d'un siècle ?

Un regard historique
identifiant les émergences,
transmissions, ramifications,
circulations, dévoiements,
résurgences, etc.

Un regard philosophique
repérant les héritages intellectuels,
les concepts structurants, les
modèles implicites, etc.

Un regard praxéologique
se saisissant des « inspirations »,
propositions, institutions,
méthodes, outils, etc. encore
pertinents aujourd'hui.

Je me propose d'avoir avec vous aujourd'hui un regard différent :

Considérer l'Education nouvelle dans son ensemble comme un mouvement pouvant relever d'une double approche :

En tant qu'ensemble de doctrines à examiner sous l'angle de leur cohérence interne (« la machinerie idéologique » de l'Education nouvelle)

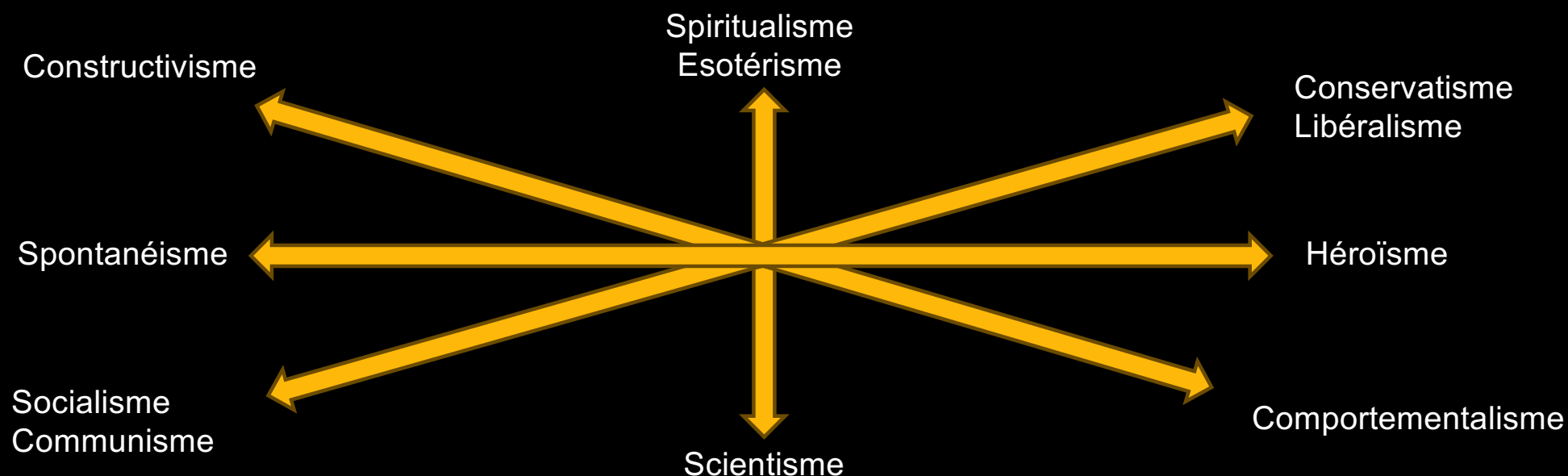
En tant qu'« organisme vivant dont la vie est, pour chacun de ses éléments, l'immédiateté de la co-présence de tous et de la pérennité de cette co-présence » (Canghilhem)

« Tout mouvement social, toute société, est, à la fois, machine et organisme. » Canghilhem

Et la thèse que je vous propose d'explorer aujourd'hui est que la « machinerie idéologique » de l'Education nouvelle est obsolète et inutilisable aujourd'hui... tandis que l'« organisme vivant » de l'Education nouvelle est particulièrement important à faire vivre.

1. Pourquoi la « machinerie idéologique » de l'Education nouvelle est obsolète et inutilisable

- Parce qu'elle n'est pas parvenue à stabiliser une configuration théorique consensuelle et qu'elle est restée écartelée entre des perspectives inconciliables



1. Pourquoi la « machinerie idéologique » de l'Education nouvelle est obsolète et inutilisable

- Parce qu'elle est constituée de doctrines qui ne tiennent que parce qu'elle introduisent, selon la méthode de « la vaccine », la contradiction qui leur permet de neutraliser le poison qui les tuerait.

Le libéralisme concurrentiel

Le darwinisme implicite

L'empirisme systématique

L'exaltation de « l'intérêt de l'enfant »

La totémisation du groupe

Le vitalisme spontanéiste

L'aspiration libertaire

y est
compensé.e
par

L'appel à la solidarité bienveillante

La générosité à l'égard des « vaincus »

La revendication de la haute culture

Le recours à la lucidité de l'adulte

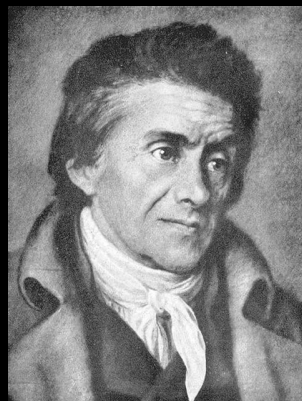
L'obsession des singularités

La manie programmatique

Le charisme ou l'autoritarisme des leaders

1. Pourquoi la « machinerie idéologique » de l'Education nouvelle est obsolète et inutilisable

- Parce que, contrairement à Pestalozzi, ses « bricolages théoriques » ne sont pas vraiment pensés comme des « tensions structurantes » qui rendent possible l'action et l'invention pédagogiques... et qu'ils sont en permanence menacés de basculer dans la juxtaposition ou l'oscillation.



« Il y a, en matière spéculative, autant de motifs pour l'obéissance que pour la liberté dans l'éducation. Où est l'erreur ? La vérité n'est pas unilatérale. Et l'éducateur doit toujours marcher sur deux pieds. C'est en avançant ainsi qu'il accomplit sa tâche. »

MOTIFS POUR LA LIBERTE	MOTIFS POUR L'OBEISSANCE
<p>On ne peut entraver la liberté de l'enfant sans encourir jusqu'à un certain point son aversion.</p>	<p>Sans elle aucune éducation n'est possible, car même dans les circonstances les plus avantageuses, nous ne pourrions laisser une seule fois l'enfant à sa liberté.</p>
<p>L'expérience montre que les enfants qui ont subi le plus de contraintes s'en dédommagent plus tard par le dérèglement.</p>	<p>Il y a cent cas pressants où la liberté de l'enfant est sa mort.</p>
<p>Il n'est pas possible d'entraver les enfants dans leur volonté sans exciter diverses passions.</p>	<p>Des aptitudes et des habitudes sont nécessaires à la vie en société, qu'il est impossible de former si l'on n'entrave pas la liberté</p>
<p>La liberté, menée avec sagesse, dispose l'enfant à avoir l'œil ouvert et l'oreille attentive. Elle répand tranquillité, égalité d'humeur et joie dans le cœur des enfants.</p>	<p>Les passions ne sont pas extirpées par la liberté ; leur développement n'est pas retardé. Émile tremble de vanité de ne pouvoir surpasser l'escamoteur.</p>
<p>Cette liberté complète suppose une éducation préalable qui rende l'enfant entièrement dépendant, mais de la seule nature des choses et non de la volonté des hommes.</p>	<p>Et Rousseau lui-même parle du danger d'impétuosité de caractères difficiles qu'il faut tôt contenir d'une façon qui présume la dépendance sociale, de ces hommes à qui une enfance totalement libre devait inévitablement attirer des entraves et des liens dans leurs années de jeunesse.</p>

J.-H. Pestalozzi, *Journal sur l'éducation de Jakob*

1. Pourquoi la « machinerie idéologique » de l'Education nouvelle est obsolète et inutilisable

- Parce qu'incapable de penser l'éducation comme « contradiction féconde », l'Education nouvelle offre à ses détracteurs (contradicteurs ou sceptiques, de quelque bord qu'ils soient) assez de prises pour qu'on puisse toujours la critiquer, la dénigrer, la rejeter...
- Ou – pire encore – parce qu'elle apparaît comme peu solide, ne tenant que grâce à quelques figures et innovations et qu'on peut donc l'ignorer.
- Et, surtout, parce que ses incohérences théoriques masquent sa dynamique d' « *organisme vivant dont la vie est, pour chacun de ses éléments, l'immédiateté de la co-présence de tous et de la pérennité de cette co-présence* ».

Au fond, la question est : qu'est-ce qui fait que nous parlons encore de l'Education nouvelle aujourd'hui ? Pourquoi, malgré ses errances et sa marginalité, l'Education nouvelle nous rassemble encore ? Et, même, nous permet de tenter de répondre aux défis d'aujourd'hui ?

Et, pour le savoir, il nous faut nous demander ce qui a permis à des militantes et militants de se vivre comme solidaires en dépit de leurs différences doctrinales et de leurs propositions souvent très divergentes. Comment ont-ils pu être « co-présents simultanément », à la manière des différentes composantes d'un organisme vivant ? Et comment des personnes et des mouvements peuvent-ils se revendiquer aujourd'hui de l'Education nouvelle comme au sein de



Convergence(s)
pour l'Éducation Nouvelle

2. Pourquoi la dynamique de l'Education nouvelle – en assurant « *l'immédiateté de la co-présence et de la pérennité de cette co-présence* » – reste fondatrice aujourd'hui pour les militantes et militants pédagogiques.

- Parce que l'Education nouvelle s'est constituée sous le signe de l'indignation et qu'« *il est impossible d'éduquer sans croire, sans espérer, c'est-à-dire sans s'indigner de l'état dans lequel se trouve aujourd'hui le bien le plus précieux de l'humanité, son enfance, vouée aux nuisances de toutes sortes, à la stupidité, à l'incurie de l'espèce malfaisante que nous sommes.* » Daniel Hameline, Courants et contre-courants dans la pédagogie contemporaine



Elle nous aide à identifier la priorité aujourd'hui : s'engager collectivement et fermement pour « les droits de l'enfant » : « droits-créance » et « droits liberté », solidairement.

2. Pourquoi la dynamique de l'Education nouvelle reste fondatrice aujourd'hui

- Parce que les militantes et les militants de l'Education nouvelle ont affirmé que l'enfant est *UN SUJET* et que son « éducation est globale »... parce qu'ils ont récusé l'opposition entre « l'instruction » et « l'éducation », « le corps » et « l'esprit », « l'émotion » et « la raison »...
- Parce qu'ils ont considéré que, dans ces conditions, l'éducation ne se limite pas à la transmission de savoirs scolaires académiques, mais implique la société toute entière – parents, professeurs, éducateurs, professionnels, politiques – et touche tous les domaines : scolaire et non scolaire, scientifique et artistique, culturel et social...



Elle nous invite à nous réunir aujourd'hui pour refuser le découpage de la vie de l'enfant en compartiments (faussement) étanches, la marchandisation de chacun de ces compartiments (scolaire, périscolaire, loisirs, etc.), les essentialisations identitaires... et pour promouvoir un partenariat authentique dans le respect des rôles de chacun.

2. Pourquoi la dynamique de l'Education nouvelle reste fondatrice aujourd'hui

- Parce qu'elle préfère *la normativité* – fût-elle tâtonnante et génératrice de difficultés – à *la normalisation*...
- Parce qu'elle privilégie systématiquement les règles qui émanent du projet en actes à celles qui sont imposées a priori, l'auto-régulation collective et individuelle à la mécanisation des conduites...



Elle nous alerte aujourd'hui sur toutes les tentations de « passification » normalisatrice. Elle nous invite à proposer aux humains de « se mettre en projets » et de construire, dans l'activité elle-même, des outils de régulation collective. Elle nous fait préférer le « *faire ensemble* » au « *vivre ensemble* ».

2. Pourquoi la dynamique de l'Éducation nouvelle reste fondatrice aujourd'hui

- Parce qu'elle affirme que « *l'apprentissage ne se décrète pas* »... et que cette affirmation ne relève pas du registre des « faits » mais de celui des « valeurs »... parce que ce principe est au fondement de toute éducation émancipatrice...
- Parce qu'elle nous invite à toujours promouvoir la réflexivité...



Elle nous invite à refuser :

- la réduction de l' « apprendre » à des protocoles, mêmes validés « scientifiquement »,
- la réduction des savoirs aux résultats d'évaluations quantifiables et comparables...

Et à nous battre pour :

- faire reconnaître la place du désir dans tout processus d'apprentissage,
- faire entendre le primat de la culture (comme démarche) sur les procédures.

2. Pourquoi la dynamique de l'Education nouvelle reste fondatrice aujourd'hui

- Parce qu'elle récusait formellement *l'assimilation de l'Ecole et de la « forme scolaire »* (« l'école assise », Ferrière, la « scolastique », Freinet, etc.) et ouvre, par là, un champ d'action immense aux « militants-chercheurs »...

Elle nous engage à placer *l'inventivité pédagogique* au cœur de notre travail commun, une inventivité qui explore les possibles...

- en construisant les « institutions » qui « empêchent les êtres de tomber sans cesse les uns sur les autres » (Oury, Imbert),
- en identifiant les « belles contraintes qui font grandir » (Korczak),
- en proposant des « situations qui invitent à se dépasser » (Makarenko),
- en répercutant sans cesse l'approximation inévitable dans la prise de décision par une lucidité et une vigilance redoublées sur « ce que l'on fabrique » (Hameline).



Conclusion...

- L'Education nouvelle... se doit d'être « toujours nouvelle » (Gaston Mialaret)...
- Nous devons donc à nos prédécesseurs d'avoir un regard lucide sur leurs doctrines comme sur leurs propositions et... *nous ne sommes plus condamnés à la querelle des idoles...*
- Mais, parce que le courant de l'Education nouvelle a été le creuset de la « militance » pédagogique depuis plus d'un siècle, il peut peut-être encore nous aider à identifier « ce qui fait pédagogie » aujourd'hui :
 - une éthique de l'indignation,
 - une considération de l'enfant comme « sujet »,
 - un effort obstiné pour prioriser la normativité sur la normalisation,
 - une revendication constante de la place du désir dans tout apprentissage,
 - une inventivité régulée pour trouver des alternatives à la forme scolaire.

En cela, l'Education nouvelle reste, à mes yeux,
un « foyer mythologique » (Castoriadis)
fondateur de l'aventure pédagogique.

A condition....

- de mettre en œuvre un impératif de lucidité,
- de s'interroger concrètement sur l'articulation entre émancipation et solidarité,
- de rester sans cesse vigilant sur ce qui constitue le « rasoir d'Ockham » de la pédagogie : le principe d'éducabilité.